

Comptes-rendus des Séances et Chroniques
de la
SOCIÉTÉ ZOOLOGIQUE DE GENÈVE

N° 6

IIème Année 1923

Juin

156e SEANCE. 19 JUIN 1923

Présidence de M. le Dr Boubier. (Séance réservée aux membres)

Mr. le Président dépose les publications reçues et donne connaissance d'une lettre de la direction du Gerfaut, revue belge d'ornithologie qui nous envoie son tirage complet sauf les numéros 1 et 3 1911 et 1912 dont les collections ont disparu lors du sac de la ville de Louvain en août 1914.

M.M. d'Arcis, Broder, Chévrier, Clouzot, Hainard, Zaugg, retenus par les sessions d'examens se font excuser.

M. Desbaillets, notre dévoué secrétaire, ayant terminé ses études nous annonce son départ pour Paris. Nos meilleurs voeux l'y accompagnent, et nous souhaitons que la distance ne lui fasse pas oublier notre chère Société. Mr. Poncy veut bien le remplacer provisoirement.

M. E.J. Lafond communique ses Observations sur les passages des Oiseaux durant l'année 1922, observations qui seront publiées in extenso au Bulletin 1923.

Puis M. A. Comte donne lecture de ses notes sur la Nidification des diverses espèces d'oiseaux de la région Carouge, Drize, Veyrier Bossey, notes réservées pour le futur Bulletin.

M. Poncy signale divers Passages d'échassiers et palmipèdes, puis donne lecture de la communication suivante au nom de M. Jean Jacques Frivat un de nos jeunes membres auxiliaires.

Observations faites à Montalègre près Genève, sur le flanc du coteau exposé au couchant du côté du lac : 1922. Le 11 juin, découverte d'une Testacella hialotidea, mollusque d'un jaune canari, ressemblant à une limace, mais portant une petite coquille. C'est la première trouvaille sûre pour le canton de Genève, de cette espèce propre au Midi de la France.

Le 7 juillet découverte d'une colonie d'Atypus piceus, mâles et femelles avec nids et oeufs, station nouvelle pour le Canton de Genève. Cette araignée qui a les moeurs des mygales fouisseuses vit dans un tube de soie enfoncé verticalement dans le sol et dont l'extrémité supérieure est couchée horizontalement entre les herbes. La colonie comportait une quarantaine de nids.

Le 10 juillet, découverte d'une riche station de Cyclostoma elegans, mollusques terrestres vivant sous les pierres et les feuilles sèches.

Le 21 juillet découverte d'une colonie de Chrysidés (spéc ?) dans les poteaux en bois de la verandah. Ces hyménoptères bleu et rouge brillants sont des parasites des guêpes.

1923. Dans l'été de 1922 un couple d'Hirondelles rustiques (*Hirundo rustica*) s'était établi sous le solivage de la verandah. Elles élevèrent 4 petits. Au printemps de 1923, vers le 15 avril, un couple, probablement le même revint pour nicher. Des réparations ayant été faites entre temps à cette verandah l'ancien nid avait été détruit sans laisser de traces. Nos deux oiseaux sans hésiter surent retrouver exactement l'endroit, mais comme ils menaçaient de salir on les chassa. Or malgré toutes les persécutions, ils réussirent quand même à construire leur nid pendant les instants où il n'y avait personne et le 3 mai il était terminé.

Le 20 mai, en levant le vieux plancher d'une petite étable, découverte d'un gros nid composé entièrement d'herbe. Au milieu dormaient 3 Hérissons (*Erinaeus Europaeus*) nouveau-nés. Ayant laissé le tout dans un coin, nous pûmes constater, après avoir mis de la farine sur le sol, que la femelle venait de nuit car elle laissait des empreintes. Malheureusement au bout de trois jours nous trouvâmes les petits morts et le nid bouleversé.

Testacelle, Atypus, Cyclostomes et Hérissons sont maintenant conservés au Museum d'Histoire Naturelle.

CORRESPONDANCE, ECHANGES, etc.

Un de nos membres ayant posé la question suivante :

"D'où proviennent les Ecrevisses bleues des marchands de comestibles ? Est-ce une variété, une espèce ou une maladie ?", nous avons reçu de M. Victor Gay, l'aimable réponse que voici :

"L'écrevisse dont il est question appartient à la catégorie des Edelkrebs. La couleur bleu de ciel est sa couleur naturelle. Ce crustacé se trouve dans le Danube; avant la guerre, j'en ai fait venir moi-même des quantités de Russie, son pays d'origine et j'en ai fait du repeuplement. Mais, bien qu'elles soient devenues très grosses, elles perdent dans nos eaux leur jolie couleur bleue, qui est due, selon moi, aux vases et limons dans lesquels elles vivent. Des écrevisses mises il y a 15 ans dans la campagne du Vengeron, sur la route de Bellevue, existent toujours, mais elles ont perdu leur nuance bleue. Nos écrevisses indigènes deviennent plutôt blanches; nous ne les trouvons que dans des eaux essentiellement calcaires, sans addition de fer et de manganèse. Or, j'ai la certitude que ce sont ces deux derniers éléments qui font apparaître la couleur bleue, car ils se trouvent en forte proportion dans les eaux du bassin du Danube ou de Russie où vivent habituellement les écrevisses bleues".

PREPARATIONS DIVERSES.

Dans le Chasseur français de Septembre nous lisons ce qui suit pour le métissage des peaux d'oisies :

Pour préparer les peaux d'oisies vendues dans le commerce sous le nom de peaux de cygnes, on choisit les sujets impeccablement blancs que l'on sacrifie à l'approche des froids quand le duvet pousse fin et serré. 1°. Dégraissage de la peau par raclage au couteau émoussé, après l'avoir mise tremper 2 jours dans l'eau fraîche. 2°. Séjour de 12 heures dans un bain de tannage, composé de 1 kilog d'alun et 500 gr. de sel de cuisine dans 40 litres d'eau, en ayant soin de malaxer vigoureusement à plusieurs reprises avec les mains pour assouplir. Sécher au four modéré après avoir tendu sur cadre, plusieurs fois de suite. Puis battage à la baguette.

De la Revue française d'ornithologie, de décembre 1922.
Remise à neuf des sujets poussiéreux par Mr. Bon. - "Battre avec les mains. Souffler. Brosser au savon Lux de ménagère avec une brosse à dents. Rincer. Plâtrer. Fuis essence minérale ou benzine. Enfin son de bois. La plume de l'oiseau revient peu à peu en place en séchant. On lisse avec un tampon d'ouate et 12 heures après l'oiseau est comme neuf".

Enlevage des taches de sang sur les plumes :

M. R. Poncy ayant accidentellement renversé de l'eau oxygénée sur les taches de sang maculant le plumage d'un canard a remarqué que ces dernières partaient alors très facilement. L'expérience serait à vérifier pour d'autres sujets.

Quand vous capturez les petits Mammifères n'oubliez jamais d'enlever de suite les intestins si vous ne voulez pas que la peau soit perdue. Lorsque vous capturez un oiseau mettez dans le gosier et dans les narines un tampon de ouate imbibé d'alcool, pour éviter la putréfaction et les dégorgements.

Avant de lever la séance, M. le Président Boubier recommande encore aux membres présents de tenir avec soin leurs notes à jour pendant les vacances, vacances pour lesquelles il forme les meilleurs voeux.

La prochaine séance aura lieu le Mardi 16 octobre.